

LES AVANTAGES DU TRAITEMENT SÉLECTIF

Le premier avantage immédiat est la réduction importante du coût du traitement. L'économie est non négligeable si, par exemple, on ne traite que 10 à 25 % des brebis au lieu de la totalité du troupeau ! Le chantier de traitement est également réduit en conséquence : moins de temps à passer et moins de pénibilité.

Il faut également prendre conscience qu'il y a très peu de bénéfices à traiter une brebis sans aucune infection et dont la production laitière a déjà chuté. Cibler les brebis permet de diminuer l'usage d'antibiotiques et donc de limiter le développement de bactéries résistantes. Enfin, on peut observer une diminution de risques de mammites à l'agnelage suivant (mammites qui peuvent être engendrées

par un nombre excessif d'injections intra-mammaires en milieu contaminé).

Différents éleveurs tarnais peuvent témoigner. En comparaison avec les pratiques systématiques des années précédentes, la mise en place de cette gestion raisonnée des traitements n'a pas eu de conséquence sur la qualité cellulaire de leur lait. ■

Témoignage de Laurent Gasc de l'EARL Costes Auriés



Laurent Gasc est installé en EARL sur la commune du Travet avec 350 brebis de race Lacaune Ovitest. Il a mis en place un traitement sélectif des brebis au tarissement depuis quelques années. «Avant on mettait des seringues d'antibiotiques intra-mammaire dans le trayon, explique Laurent. On injectait des antibiotiques pour

faire baisser le taux de cellules. Cela avait un coût important ! Et le chantier était contraignant.» Il a voulu faire évoluer les choses sur son exploitation. «C'est Philippe, mon technicien de contrôle laitier, qui m'a proposé cette méthode : faire le comptage cellulaire de chaque brebis pour déterminer le nombre de cellules par brebis et anticiper le tarissement.»

Concrètement, pour l'éleveur, cela consiste à faire des échantillons de lait individuel lors du dernier contrôle. «Je suis en CLO, du coup les jeunes brebis ont déjà été prélevées plusieurs fois pour un CCI dans la campagne. Au dernier contrôle, on prélève toutes les brebis de plus de 2 ans. Cela permet de connaître leur nombre de cellules et de s'adapter en fonction. Les bre-

bis avec le plus de cellules seront écartées du troupeau, c'est-à-dire réformées, ou alors on mettra des seringues de tarissement en intra-mammaire pour baisser le taux cellulaire. Le but est d'avoir le moins de cellules possible pour la campagne à venir.»

Et le système marche bien pour l'éleveur : sur un troupeau de 300 brebis, seules 30 brebis ont été traitées l'année dernière ! «Le fait de ne plus mettre de seringues c'est quand même une belle économie. Et le travail est réduit. Avant cette méthode, j'étais au-delà de 600 000 cellules en moyenne sur l'année. Maintenant, je suis descendu à 425 000. On peut voir sur les chiffres que ce n'est pas une technique à risque.» ■



NATALIE MAURS
CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TARN

L'entrepreneur et la peur du risque



«La communication est une science difficile, ce n'est pas une science exacte, ça s'apprend et ça se cultive»

Jean-Luc LAGARDÈRE
Industriel et patron de presse français (1928 - 2003)

Communication et relation

La communication est la clé de voûte du travailler ensemble, du vivre ensemble, ainsi que de la réussite aussi bien personnelle que professionnelle. Nous le savons tous, nous en avons tous conscience, et pourtant il est toujours aussi difficile de se comprendre. La plupart des conflits et prises de tête en entreprise, dans la sphère privée ou sociale, sont liés à une incompréhension liée à un manque de communication ou une communication inefficace où inadaptée qui crée des «murs» entre les gens.

Il est impossible de ne pas communiquer

Tout être humain communique dès sa naissance. Il ne peut l'éviter. Même s'il ne parle pas, son corps, son regard, l'expression de son visage, sa posture communiqueront toujours un message. Tout comportement est donc une forme de communication en soi, à la fois implicite et explicite. Même garder le silence, même lorsque nous ne faisons rien que ce soit au niveau verbal ou non verbal, nous transmettons quelque chose, cela implique une information ou un message. Il est donc impossible de ne pas communiquer, la communication est inhérente à l'être humain.

Réalisé avec le soutien financier du fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) et le CasDar - l'Europe investit dans les zones rurales

La communication dispose d'un niveau de contenu et d'un niveau de relation

La communication est le résultat d'un échange d'informations qui trouve son origine dans une relation. De ce point de vue, l'important est comment nous communiquons ici et maintenant et de quelle manière nous nous influençons les uns(es) les autres. Lorsque nous interagissons, nous transmettons de l'information, mais la qualité de notre relation peut donner un sens différent à cette information. Ainsi, l'aspect du contenu correspond à ce que nous transmettons verbalement tandis que l'aspect relationnel renvoie à la façon dont nous communiquons ce message. C'est précisément ce dernier aspect qui détermine et influence le premier dans la mesure où selon notre ton ou notre expression, le message sera perçu sous une forme ou une autre : ainsi, dire à l'autre qu'il est "idiot" peut être une offense, une plaisanterie ou même une manifestation d'attachement.

Pour aller plus loin

1 - Entraînez vous à repérer la communication non verbale : la votre et celle des autres ;
2 - Lisez la prochaine chronique. ■




METTRE EN PLACE UN TRAITEMENT SÉLECTIF AU TARISSEMENT

100 % du troupeau

Etape 1

Réformer les animaux à problèmes

→ Réformer après palpation mammaire (sur pis vide)

Pis déséquilibré
Abscess
Induration

Etape 2

Trier les brebis infectées grâce au CCI

Comptage cellulaire (CCI) lors du dernier contrôle ou dans le dernier mois de traite

Brebis saine	Brebis douteuse	Brebis infectée
Tous ses résultats < 300 000 cell/ml* (sauf mise à l'herbe)	Résultat 1 fois > 300 000 cell/ml*	2 résultats > 800 000 cell/ml

* Seuils exprimés avec étalon international certifié en vigueur au 1er avril 2021

Ou test plateau (CMT) si pas de possibilité de CCI

→ Traiter toutes les brebis infectées et douteuses: le seuil auquel traiter est à adapter à chaque élevage (statut de l'élevage, nombre de CCI, ...)

Etape 3


Optionnelle

Trier les fortes productrices

10 à 25 % des brebis traitées

En prévention des infections après tarissement

→ Traiter les quelques brebis forte productrices (valeur génétique)



Sources & photos : « Maitrise cellulaire du troupeau », CNBL



LIBÉREZ L'ENTREPRENEUR QUI EST EN VOUS !



POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, contactez Natalie Maurs (Chambre d'agriculture) au 06 83 47 05 71

NATALIE MAURS
CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TARN



Communication et fonctionnement avec les autres : pourquoi c'est difficile ? (2/3)



«Entre ce que je pense, ce que je veux dire, ce que je crois dire, ce que j'ai dit, ce que tu as envie d'entendre, ce que tu entends et ce que tu comprends, il se peut que l'on ait des difficultés à communiquer...»

Bernard WEBER, Écrivain français né à Toulouse en 1961

L'incompréhension, source de relations conflictuelles



Paul Watzlawick (éminent psychologue autrichien) signale que la communication échoue

principalement quand les personnes ne réussissent pas à s'écarter de leur propre point de vue, quand elles n'arrivent pas à sortir de leur propre cadre de référence pour rentrer dans celui des autres.

Nos filtres : des freins à repérer et à surmonter

Toutes les informations qui nous parviennent sont filtrées sur la base de nos 6 sens (c'est par eux que nous percevons l'extérieur), de nos expériences, de nos caractéristiques personnelles et de notre apprentissage. Ceci fait qu'un même concept revêt des significations différentes selon les

personnes. Par ailleurs, un autre aspect essentiel de la communication est que chaque interlocuteur croit que le comportement de l'autre est la cause de son propre comportement, alors que la communication est un processus beaucoup plus complexe qui ne peut être réduit à la simple relation de cause à effet. C'est un processus cyclique dans lequel chaque partie est responsable du retour de l'autre (feed-back). Ainsi, chacun contribue ou pas de manière singulière à la modération de l'échange, selon qu'il est attentif et qu'il prend en compte ou pas le «feed-back» qu'il reçoit.

Pour aller plus loin

- 1 - Essayez de repérer en quoi vous provoquez ce que vous recevez ;
- 2 - Comme c'est assez difficile, si vous avez besoin d'améliorer votre relation/communication dans certains contextes : contactez-moi. ■

Réalisé avec le soutien financier du fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) et le CasDar - l'Europe investit dans les zones rurales



**LIBÉREZ
L'ENTREPRENEUR
QUI EST EN VOUS !**



**POUR TOUS RENSEIGNEMENTS,
contactez Natalie Maurs
(Chambre d'agriculture)
au 06 83 47 05 71**

SEMIS : LES MODÈLES MONOGRAINES S'ÉLECTRIFIENT

TECHNOLOGIE L'entraînement électrique présente plusieurs atouts lors de l'utilisation et pour son entretien.

D'APRÈS MICHEL PORTIER
REUSSIR MACHINISME

Les nouveaux arrivants sur le marché ont bousculé les autres constructeurs qui ont enrichi leur gamme ensuite. Sur le terrain, les utilisateurs ont rapidement pris la mesure des progrès offerts par ce type d'entraînement des distributions. Premier avantage, le réglage de la dose de semis s'effectue depuis la console, sans descendre de la cabine. Il suffit d'indiquer une population ou un écartement entre graines, l'électronique se charge de gérer la vitesse de rotation du moteur électrique entraînant le disque.

SE BRANCHER AU TRACTEUR OU SUR UNE GÉNÉRATRICE

Cette simplicité de conception se traduit par un entretien facilité. Pour des semoirs à inter-rang variable, la modification de l'écartement entre éléments n'est plus dépendante des éléments de transmission. « Sans axes de transmission dans tous les sens, le semoir vieillit mieux », nous confie le responsable marketing d'une grande marque. Si elle simplifie le semoir, l'intégration de moteurs électriques requiert une alimentation en courant. Les constructeurs utilisent soit la prise du tracteur, soit une génératrice sur le semoir, accompagnée ou non de batteries. Dans le premier cas, on évite un surcoût sur le semoir, mais l'alternateur et la batterie du tracteur doivent être irréprochables. Dans le second, on renchérit le prix, mais l'on dispose d'une alimentation autonome sur le semoir. Certains constructeurs se tournent vers la génératrice pour travailler à tension plus élevée, nécessitant une intensité plus faible pour les moteurs. L'adoption de moteurs électriques ouvre de nouvelles



Le positionnement des graines en quinconce permis par le dispositif GeoSeed des semoirs Kverneland, assure une levée et un développement homogène des betteraves. Il assure également un semis en parallèle du maïs avec un interligne et un espacement entre graines de 37,5 cm, pour un binage dans les deux sens.



Des constructeurs comme Monosem ont intégré un entraînement électrique à des éléments existants.

possibilités, de par leur réactivité et leur capacité à réguler en continu la vitesse des disques de distribution. La coupure de rang est ainsi beaucoup plus facile à mettre en œuvre que sur un semoir mécanique ou hydraulique. On évite les recroisements et favorise également une croissance plus homogène de la culture, limitant la concurrence dans les zones surpeuplées.

MODULER LA DENSITÉ DE SEMIS

La mise en œuvre de la modulation de densité de semis, qu'elle soit manuelle, ou pilotée par GPS est encouragée en maïs par les semenciers, qui y voient un intérêt pour valoriser la po-

tentiel de la variété en fonction de l'hétérogénéité des sols. Certains constructeurs offrent une modulation rang par rang, qui a plus d'intérêt en grande largeur, afin de mieux respecter la carte de modulation, ou encore pour compenser les effets de sur- et sous-densité dans les courbes. Cette gestion individuelle donne la possibilité d'augmenter la densité de semis sur les rangs jouxtant un jalonnage. L'entraînement électrique ne concerne pas que le semis, il peut également équiper les trémies de fertilisation et les micro-granulateurs. Avec une gestion rang par rang du microgranulateur, la coupure peut être couplée à celle du semis. ■



Precision Planting remplace intégralement la distribution du semoir pour intégrer sa solution à entraînement électrique.

Electrifier son ancien semoir

Les solutions plus répandues consistent à intégrer un moteur électrique pour entraîner la distribution qui n'est pas modifiée. Elles comprennent également une gestion électronique dédiée. Ce sont par exemple les dispositifs SurDrive d'AgLeader, CM-20 de TopCon, XseedRow de Softivert... Plus poussé, l'équipement Precision Planting comprend une modification complète de la distribution, incluant un entraînement électrique du disque par sa périphérie. Sa gestion électronique pilote la coupure et la modulation par rang.

NATALIE MAURS
CHAMBRE D'AGRICULTURE DU TARN



Communication et fonctionnement avec les autres : quelques clefs ? (3/3)



« Dans la communication, le plus important, c'est le récepteur. Le message, la technique, cela vient après. »

Natalie MAURS - coach

Ce que les 2 précédentes chroniques nous ont fait toucher du doigt

- La communication est nécessaire à chaque être humain et fait partie de la nature humaine : « il est impossible de ne pas communiquer ». Elle peut par conséquent être source d'épanouissement ou de difficultés/stress.
- La communication est un processus complexe qui dispose d'un niveau de contenu et d'un niveau de relation. Bien communiquer suppose maîtriser ces deux niveaux.
- Une communication difficile, conflictuelle repose le plus souvent sur des interprétations erronées liées à la difficulté de sortir de son cadre de référence, et conduisant à des incompréhensions, des quiproquos...
- Si nous cherchons à repérer nos propres filtres et nos propres fonctionnements, nous avons le pouvoir, d'assouplir notre cadre afin de mieux comprendre celui des autres, et ainsi engager une communication de qualité.

Quelques clefs pour une communication plus efficace et plus sereine

- On doit avant tout, et avant de vouloir faire passer son propre message, s'intéresser

à celui de l'autre. Cela veut dire concrètement : le questionner, vérifier qu'on a bien compris sa situation, ses préoccupations, ce qu'il veut nous dire.

- Le code (le langage) doit être correct. Il doit être juste, précis et adapté au message que l'on veut faire passer. Une déclaration d'amour ne se fait pas à travers une équation.

- Il n'y a pas de dissonance dans la communication : Le langage verbal est cohérent avec le langage non verbal : il faut par exemple éviter de dire OUI les sourcils froncés en faisant non avec la tête (regarder autour de vous : cela arrive plus souvent que vous ne le pensez).

- Rechercher un échange fructueux et satisfaisant pour soi ET pour l'autre c'est accepter que les 2 parties y gagnent quelque chose. Dans un conflit, ou une négociation par exemple, c'est rechercher le « deal » gagnant gagnant pour sortir de la confrontation.

Pour aller plus loin

- 1 – Suivez le cycle « booster sa confiance en soi » suivi de la journée spécifique sur la communication
- 2 – Ou alors : contactez moi. ■

Réalisé avec le soutien financier du fonds européen agricole pour le développement rural (Feader) et le CasDar - l'Europe investit dans les zones rurales

LIBÉREZ L'ENTREPRENEUR QUI EST EN VOUS !

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, contactez Natalie Maurs (Chambre d'agriculture) au 06 83 47 05 71